

Les métiers de la santé



© Ridofranz / iStock

Le secteur de la santé recouvre une grande diversité de métiers, accessibles à différents niveaux de formation (CAP à bac + 9/+ 10). La plupart des professionnels du secteur sont employés de la fonction publique (collectivités locales ou fonction publique hospitalière). D'autres exercent dans des établissements privés ou en libéral.

DÉBOUCHÉS GARANTIS



SECTEUR QUI RECRUTE

La crise sanitaire a encore augmenté les besoins en recrutement

MÉTIERES RECHERCHÉS



- Infirmiers
- Aide-soignants
- Puériculteurs
- Auxiliaires de puériculture

L'HÔPITAL LARGEMENT FÉMINISÉ



Les femmes représentent environ les 3/4 du personnel des hôpitaux

Secteur et emploi

Protéger et soigner

Qu'ils exercent à l'hôpital ou en libéral, les professionnels de santé peuvent avoir à gérer des situations d'urgence sanitaire comme lors de l'épidémie de Covid-19. Ces métiers requièrent de l'adaptabilité, du sang-froid et une réactivité à toute épreuve.

► De la médecine à la diététique

Près de 2,2 millions de personnes en France travaillent dans le domaine de la santé. La plupart d'entre elles sont employées de la fonction publique (collectivités locales ou fonction publique hospitalière).

Le secteur recouvre une trentaine de métiers à l'hôpital, en clinique, maison de retraite, cabinet... Certains jouissent d'une importante notoriété : c'est le cas des médecins, infirmiers, aides-soignants, puériculteurs, kinésithérapeutes, orthophonistes... D'autres professions, comme celles d'ergothérapeute, d'orthoptiste, de psychomotricien, de diététicien ou de physicien médical, sont moins connues.

► Des études de santé plus accessibles

Pour faciliter l'accès aux cursus de médecine et lutter contre les déserts médicaux, le ministère chargé de la Santé a modifié l'accès aux filières spécialisées, jugé trop sélectif. Pour cela, le *numerus clausus* (qui définissait le nombre d'étudiants admis à l'issue de la première année commune aux études de santé) et la *Paces* (première année commune aux études de santé) ont été supprimés.

Depuis 2020, les cursus MMOP pour « médecine, maïeutique, odontologie et pharmacie » sont accessibles via des parcours diversifiés dont des licences avec une option santé (L.AS) ou un parcours spécifique « accès santé » (Pass), proche de la *Paces*.

Il n'y a plus de concours en 1^{re} année mais une sélection en fonction des notes pour accéder en 2^e année. Le nombre d'admis n'est plus déterminé par l'État mais directement par les universités en accord avec les agences régionales de santé. Ce numerus apertus est déterminé en fonction des besoins et des capacités de formation sur le territoire.

[Lire dossier Médecin n°2.71.](#)

► Des professions réglementées

Décrocher un titre ou un diplôme d'État est indispensable pour exercer dans ce secteur réglementé. La plupart des formations sont accessibles après le bac, sur dossier ou sur concours sélectif.

Il est cependant possible d'entrer dans certaines formations sans le bac (aide-soignant, ambulancier, auxiliaire de puériculture ou assistant dentaire).

► À l'hôpital ou en libéral

De nombreux professionnels de santé exercent à l'hôpital. La fonction publique hospitalière (FPH) emploie près de 1,2 million d'agents, ce qui représente plus de 21 % des effectifs de la fonction publique. 88 % des agents travaillent dans les hôpitaux, 8,5 % dans les maisons de retraite et 3,5 % dans d'autres établissements médico-sociaux.

Les structures hospitalières publiques recrutent principalement sur concours, mais elles peuvent parfois faire appel à des intérimaires ou embaucher directement des agents contractuels sous certaines conditions (remplacement de congé maternité, surcroît d'activité...).

Les professionnels de santé peuvent également s'installer en libéral. Si créer son propre cabinet exige des fonds importants (matériel, loyer, charges...), s'installer en association avec un confrère ou d'autres professionnels de santé peut être une alternative moins onéreuse.

► Conditions de travail difficiles

Travailler à l'hôpital implique des conditions de travail difficiles : charge de travail importante, stress, salaires peu élevés, horaires irréguliers qui compliquent la vie de famille...

En 2020, le Ségur de la Santé a proposé diverses mesures pour améliorer ces conditions : augmentation des professionnels formés chaque année dans les instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi), doublement des places pour les aides-soignants d'ici 2025, revalorisation des salaires des personnels, accélération du déploiement des infirmiers en pratique avancée...

À lire aussi

Médecin n° 2.71
Secrétaire médical·e n° 2.712
Ostéopathe n° 2.713
Les formations aux médecines alternatives n° 2.714
Chirurgien·ne-dentiste et assistant·e dentaire n° 2.721
Prothésiste dentaire n° 2.723
Pharmacien·ne et préparateur·trice en pharmacie n° 2.731
Délégué·e médical·e n° 2.733
Infirmier·ère et puériculteur·trice n° 2.741
Sage-femme n° 2.742
Diététicien·ne n° 2.743
Pédicure podologue n° 2.744
Aide soignant·e n° 2.745
Ambulancier·ère n° 2.746
Manipulateur·trice en électroradiologie n° 2.747
Les métiers de l'optique-lunetterie n° 2.748
Les métiers de l'appareillage médical n° 2.751
Les métiers de la rééducation n° 2.752
Masseur·se kinésithérapeute n° 2.7522
Orthophoniste n° 2.7523

► Une majorité de femmes

Les femmes sont largement majoritaires dans le secteur sanitaire. Dans la FPH, elles représentent près de 78 % des effectifs et plus des 3/4 du personnel médical et social.

Certains métiers autrefois presque exclusivement exercés par des femmes le sont désormais aussi par des hommes : sage-femme, secrétaire médical, auxiliaire puériculteur...

► Des besoins importants

La crise sanitaire liée au Covid-19 a fortement augmenté le volume des recrutements. Le Ségur de la Santé prévoit 15 000 recrutements à l'hôpital public. Pour développer l'attractivité des formations sanitaires et sociales, le gouvernement annonce le recrutement en 2022 de 10 000 apprentis dans ces filières.

Par ailleurs, de nombreux professionnels de santé prendront bientôt leur retraite et il faudra les remplacer.

Enfin, la France manque en permanence de plusieurs milliers d'infirmiers, de puériculteurs, d'auxiliaires de puériculture et d'aides-soignants.

Développement de la téléconsultation

Avec la crise sanitaire, la télémedecine et les téléconsultations se sont développées. Des nouveaux métiers, en lien avec ce développement, devraient

voir le jour dans les prochaines années, comme celui d'infirmier et médecin assistant aux bornes de téléconsultation et télémedecine.

Certaines régions saturées

La plupart des métiers de la santé offrent des débouchés, mais il faut parfois accepter de quitter sa région pour trouver du travail. Les demandes et les besoins sont différents d'une région, d'un département, d'une ville à l'autre. Certaines régions sont saturées alors que d'autres sont en déficit.

Les petits hôpitaux de province sont beaucoup moins sollicités que ceux des grandes villes. Pour ceux qui veulent s'installer en libéral, le Nord et l'Est offrent encore de belles perspectives d'emploi. Des dispositions ont été prises pour inciter les jeunes diplômés à s'installer dans les régions rurales qui manquent de professionnels de santé : aides financières à l'installation, prêts de logements...

► Écoute, sang-froid, adaptabilité

Les professions médicales requièrent un bon relationnel et la capacité à établir une relation de confiance avec les patients, ce qui implique le sens de l'écoute et de grandes qualités de communication.

Dans les situations d'urgence, les professionnels de santé doivent faire preuve de réactivité, de sang-froid et de résistance, mais aussi de capacités organisationnelles et de flexibilité pour s'adapter rapidement à des situations d'urgence parfois très complexes.

Les métiers de la santé nécessitent une bonne condition physique et mentale. En effet, il faut être capable de gérer des situations parfois très stressantes. En outre, les gardes à l'hôpital peuvent être longues et certains métiers - comme celui de masseur-kinésithérapeute - se pratiquent essentiellement debout.

Métiers et diplômes

Les métiers médicaux

Sage-femme, pharmacien, chirurgien-dentiste, médecin, pour tous ces métiers, comptez de 5 à 11 ans d'études.

► Sage-femme H/F : bac + 5

Consultations prénatales, cours de préparation à l'accouchement, accouchement, suivi postnatal... les sages-femmes sont présents pendant toute la durée de la grossesse. La plupart travaillent en centre hospitalier plus de 20 % exercent en libéral.

Emploi : environ 1 000 étudiants sortent diplômés chaque année, mais cela ne suffit pas à couvrir les besoins des hôpitaux. Les jeunes diplômés sages-femmes sont confrontés à une précarisation des parcours professionnels, avec une augmentation de la part des CDD dans le public et dans le privé. Néanmoins, le nombre de sages-femmes devrait continuer à augmenter jusqu'en 2030.

Accès : bac général à dominante scientifique + licence L.AS ou parcours spécifique « accès santé » (Pass)

Salaire brut mensuel débutant : 2 085 € dans la fonction publique hospitalière (FPH).

Formation : diplôme d'État sage-femme (5 ans).

[Lire dossier Sage-femme n°2.742.](#)

► Pharmacien d'officine H/F : bac + 6

En tant que responsable de la santé publique, le pharmacien vend les médicaments, vérifie les ordonnances des médecins (compatibilité des médicaments, volume des doses prescrites...), prodigue des conseils médicaux et réalise des préparations scientifiques sur prescription.

Emploi : certaines zones géographiques étant déjà très pourvues en pharmacies, les débouchés tendent à s'y réduire. Des besoins vont cependant se faire sentir d'ici à 10-15 ans suite au départ à la retraite de plus d'un tiers des effectifs.

Accès : bac général à dominante scientifique + licence L.AS ou parcours spécifique « accès santé » (Pass).

Salaire brut mensuel : de 2 700 à 4 000 € (confirmé) en tant que salarié. À partir de 4 200 € pour un pharmacien installé à son compte.

Formation : diplôme d'État docteur en pharmacie (6 ans, avec option en 5^e année : officine, industrie ou internat).

[Lire dossier Pharmacien·ne et préparateur·trice en pharmacie n°2.731.](#)

► Chirurgien-dentiste H/F : de bac + 6 à bac + 9

Effectuer un détartrage, soigner une carie, dévitaliser une dent malade, poser une couronne ou un implant... le dentiste soigne les sourires à l'aide de matériaux de plus en plus perfectionnés. Plus de 90 % d'entre eux travaillent en libéral.

Emploi : les débouchés semblent assurés pour les jeunes praticiens. Avec la prochaine vague de départs à la retraite, la conjoncture est favorable à l'installation des jeunes diplômés, surtout dans le Nord et en zones rurales.

Accès : bac général à dominante scientifique + licence L.AS ou parcours spécifique « accès santé » (Pass).

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 3 000 €.

Formation : diplôme d'État docteur en chirurgie dentaire (6 ans + éventuellement 3 ans d'internat). Pour devenir orthodontiste, comptez 4 ans supplémentaires après un diplôme d'État.

[Lire dossier Chirurgien-dentiste et assistant-e dentaire n°2.721.](#)

► Médecin généraliste H/F : bac + 9

Installé en libéral, en ville comme en milieu rural, le généraliste soigne tous les maux : angines, rhumatismes, entorses... Confident de ses patients, il est aussi un maillon social essentiel.

Emploi : depuis une dizaine d'années, il y a de moins en moins de médecins généralistes en France. Certaines régions connaissent une véritable pénurie et constituent ce que l'on appelle des « déserts médicaux ». Pour séduire les jeunes généralistes qui souhaitent s'installer, certaines communes proposent des conditions de travail intéressantes (baisse ou prise en charge du loyer, par exemple).

Accès : bac général à dominante scientifique + licence L.AS ou parcours spécifique « accès santé » (Pass).

Salaire brut mensuel débutant : très variable selon le nombre de patients, les honoraires pratiqués et le temps travaillé.

Formation : diplôme d'État docteur en médecine (6 ans + 3 ans de spécialité en médecine générale).

[Lire dossier Médecin n°2.71.](#)

► Médecin spécialiste H/F : bac + 10 ou + 11

Chirurgien, pédiatre, ORL, dermatologue... il existe des médecins spécialisés dans une partie du corps (le cœur pour le cardiologue...), un type de patients (les enfants pour le pédiatre...) ou encore une technologie (l'imagerie médicale pour le radiologue...).

Emploi : les débouchés sont variables suivant les spécialités.

Accès : bac général à dominante scientifique + licence L.AS ou parcours spécifique « accès santé » (Pass).

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 4 000 €.

Formation : diplôme d'État docteur en médecine (6 ans + 4 ou 5 ans de spécialité).

[Lire dossier Médecin n°2.71.](#)

Pour en savoir plus

Pour plus d'informations sur le secteur, l'emploi et les métiers de la santé, consultez notre sélection de sites internet : [Voir liste 1 du carnet d'adresses.](#)

Les métiers paramédicaux

Soignants, rééducateurs, techniciens... il y en a pour tous les goûts !

► Les métiers des soins

Du niveau bac à bac + 4/+ 5. Le DE aide-soignant et le DE auxiliaire de puériculture ont été rénovés et sont passés d'un niveau CAP à un niveau bac.

Aide-soignant H/F : niveau bac

En milieu hospitalier, en centre de soins ou à domicile, l'aide-soignant participe à la prise en charge des patients. Sous la responsabilité de l'infirmier, il apporte les repas, aide à la toilette, surveille l'état physique et mental des malades.

Emploi : ce métier offre de bonnes perspectives d'emploi. Depuis plusieurs années, les aides-soignants font partie des métiers les plus recherchés selon l'enquête BMO de Pôle emploi.

Accès : sur dossier et entretien, sans condition de diplôme, mais le plus souvent après une classe de 1^{re} ou un CAP accompagnant éducatif petite enfance (AEPE).

Salaire brut mensuel débutant : 1 760 € dans la fonction publique hospitalière (FPH).

Formation : diplôme d'État aide-soignant (DEAS) en 1 an.

[Lire dossier Aide soignant-e n°2.745.](#)

Auxiliaire de puériculture H/F : niveau bac

Sous la responsabilité d'un infirmier, pédiatre, puériculteur ou sage-femme, l'auxiliaire de puériculture travaille dans une maternité, une crèche ou une halte-garderie. Ses missions : donner les premiers soins, baigner les nouveau-nés, préparer les biberons, mais aussi assurer les activités éducatives, habiller et nourrir les enfants.

Emploi : c'est en Île-de-France que le nombre d'auxiliaires de puériculture est le plus important. Les opportunités d'emploi sont globalement moins nombreuses en province.

Accès : 17 ans minimum, épreuves de sélection sans condition de diplôme. Le CAP accompagnant éducatif petite enfance (AEPE) constitue une bonne préparation à ce concours et dispense des épreuves d'admissibilité.

Salaire brut mensuel débutant : 1 646 € (Smic).

Formation : diplôme d'État auxiliaire de puériculture (DEAP) en 1 an.

[Lire dossier Les métiers de la petite enfance n°2.78.](#)

Infirmier H/F : bac + 3

« Collaborateur » du médecin, l'infirmier assure un rôle essentiel dans les soins aux malades. Près de 3 infirmiers sur 4 travaillent dans un établissement de santé (privé ou public). Il est possible de devenir infirmier anesthésiste, infirmier de bloc opératoire ou puériculteur.

Emploi : de nombreuses embauches ont lieu tous les ans, mais la majorité des offres se trouvent en Île-de-France. La crise sanitaire a relancé le recrutement des infirmiers. Certaines spécialités comme la gériatrie, la cardiologie, la psychiatrie ou le soin en handicap sont particulièrement recherchées. Les recrutements devraient se poursuivre dans les prochaines années.

Accès : sur dossier via Parcoursup, principalement après un bac général ou ST2S.

Salaire net mensuel débutant : 2 026 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État infirmier (3 ans), au sein d'un Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers) + formation complémentaire pour les spécialisations.

[Lire dossier Infirmier-ère et puériculteur-trice n°2.741.](#)

Puériculteur H/F : bac + 4

Infirmier spécialisé dans les soins aux enfants, il veille à leur bien-être et à leur équilibre. Il travaille à l'hôpital (maternité, chirurgie infantile, pédiatrie), au sein d'un centre de protection maternelle et infantile (PMI) ou dans une structure d'accueil type crèche ou halte-garderie.

Emploi : pas de problème d'insertion pour les puériculteurs en secteur hospitalier. En PMI ou structure d'accueil, les débouchés sont variables selon les régions. L'Île-de-France, avec un fort taux de natalité et de nombreux équipements sanitaires et sociaux, offre le plus d'opportunités.

Accès : sur concours, après le DE d'infirmier ou de sage-femme.

Salaire net mensuel débutant : 2 039 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État infirmier (3 ans) + diplôme d'État puéricultrice (1 an)

[Lire dossier Infirmier-ère et puériculteur-trice n°2.741.](#)

Infirmier de pratique avancée H/F : bac + 5

L'infirmier de pratique avancée (IPA) peut suivre un patient avec son accord et sous la délégation d'un médecin pour effectuer des tâches comme le renouvellement d'ordonnance ou la prescription d'examens. Ce professionnel participe à la prise en charge globale du patient dans le cadre d'un suivi pour l'une des 3 mentions auxquelles il sera formé et qui figurera sur son diplôme de master : pathologie chronique stabilisée ; oncologie et hémato-oncologie ; maladie rénale, dialyse ou transplantation rénale.

Emploi : les IPA sont déployés progressivement dans toute la France. L'objectif du gouvernement est d'arriver à 5 000 IPA d'ici 2024.

Salaire brut mensuel débutant : 2 085 € (FPH).

Formation : les infirmiers avec 3 ans d'expérience ont la possibilité d'obtenir le diplôme d'État infirmier en pratique avancée (Deipa) de niveau bac + 5 (master) délivré par quelques universités.

Passerelles

Bon nombre de formations paramédicales peuvent conduire à d'autres professions du même secteur. L'ARS (Agence régionale de santé) renseigne et étudie toute demande d'équivalence en fonction du diplôme initial et de la formation envisagée.

www.ars.sante.fr

► Les métiers de la rééducation

De bac + 2 à bac + 5.

Diététicien H/F : bac + 2

Employé principalement par les centres hospitaliers, le diététicien, spécialiste de l'éducation et de la rééducation nutritionnelle, prescrit un régime personnalisé à chaque patient : enfant, personne âgée, diabétique, femme enceinte.

Emploi : le secteur est en nette progression. Cependant, les débouchés sont encore très limités, aussi bien dans les établissements de santé que dans les collectivités ou les centres de bien-être.

Accès : bac général à dominante scientifique ou ST2S pour postuler en BTS ; bac général à dominante scientifique spécialité SVT, voire bac techno STL (spécialité biochimie génie biologique) pour postuler en BUT.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 646 (Smic) à 1 800 € ; 1 827 € FPH.

Formation : BTS diététique (2 ans) ; BUT génie biologique parcours diététique et nutrition (GB DN) (3 ans). Possibilité de poursuivre en licence pro (après un BTS) ou master pro (après un BUT).

[Lire dossier Diététicien-ne n°2.743.](#)

Psychomotricien H/F : bac + 3

Techniques de relaxation, expression corporelle et plastique, activités de jeu et de coordination... le psychomotricien corrige les troubles psychiques en faisant travailler le corps. Il travaille surtout en hôpital et en centre de rééducation.

Emploi : grâce à une demande croissante de ce type de compétences, les jeunes diplômés trouvent facilement un emploi.

Accès : après un bac général à dominante scientifique ou non. Adressez-vous à l'école souhaitée pour connaître les modalités de sélection (concours ou dossier).

Salaire brut mensuel débutant : 1 828 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État psychomotricien (3 ans).

[Lire dossier Les métiers de la rééducation n°2.752.](#)

Ergothérapeute H/F : bac + 3

Exerçant en hôpital ou en centre de rééducation, l'ergothérapeute rééduque les personnes en situation de handicap moteur ou mental via des activités manuelles ou culturelles.

Emploi : les jeunes diplômés n'ont aucun mal à trouver un emploi, notamment dans le secteur de la gériatrie et des services de soins à domicile.

Accès : après un bac général à dominante scientifique. Renseignez-vous auprès de l'école souhaitée pour connaître les modalités de sélection (concours ou dossier).

Salaire brut mensuel débutant : 1 646 € (Smic) ; 1 828 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État ergothérapeute (3 ans).

[Lire dossier Les métiers de la rééducation n°2.752.](#)

Orthoptiste H/F : bac + 3

Sous le contrôle du médecin ophtalmologiste, l'orthoptiste rééduque les muscles oculaires afin de corriger les troubles visuels, surtout chez les enfants. Plus de 60 % travaillent en libéral.

Accès : sélection après un bac général à dominante scientifique.

Emploi : aujourd'hui, 30 à 35 % des ophtalmologistes travaillent en coopération avec un orthoptiste, ce qui permet de réduire le temps d'attente des patients.

Les orthoptistes sont encore trop peu nombreux en France, même si les débouchés varient selon les régions. Certaines zones comme les grandes villes et le Sud-Ouest sont déjà saturées, et s'installer n'est pas facile pour un jeune diplômé, d'autant que le matériel d'orthoptie coûte cher. Mieux vaut donc bien choisir sa ville et son quartier pour réussir son installation.

Salaire brut mensuel débutant : 1 828 € dans la FPH. Les revenus d'un orthoptiste possédant son propre cabinet dépendent de l'importance de sa clientèle.

Formation : certificat de capacité d'orthoptiste (3 ans), à l'université.

[Lire dossier Les métiers de la rééducation n°2.752.](#)

Accès aux formations paramédicales

Les formations paramédicales sont présentes sur Parcoursup. Dans certaines écoles, les concours ont été supprimés au profit d'une sélection sur dossier et, éventuellement, d'un entretien oral. Il est très fortement conseillé de contacter les établissements pour vous renseigner sur les modalités d'accès.

Orthophoniste H/F : bac + 5

Enfants avec des difficultés d'apprentissage, personnes malentendantes, bègues... à l'orthophoniste de rééduquer, sur prescription médicale, les troubles de l'expression et de la communication (voix, parole et langage). Plus de 80 % des orthophonistes travaillent en libéral, les autres exercent en centre hospitalier ou spécialisé.

Emploi : si tous les diplômés trouvent un emploi à l'issue de leur formation, ceux qui veulent s'installer en libéral doivent être prêts à changer éventuellement de région.

Accès : sélection sur dossier et entretien après un bac général à dominante scientifique ou littéraire.

Salaire brut mensuel débutant : 1 977 € dans la FPH et la FPT, 2 400 € en libéral.

Formation : certificat de capacité d'orthophoniste (CCO) en intégrant un master d'orthophoniste (bac + 5).

[Lire dossier Orthophoniste n°2.7523.](#)

Pédicure-podologue H/F : bac + 3

Soins des cors, des durillons, des ongles incarnés... le pédicure-podologue soigne les affections touchant l'épiderme ou les ongles des pieds. Il s'occupe aussi de la conception d'appareillages de rééducation. Environ 97 % des pédicures-podologues travaillent en libéral.

Emploi : les perspectives sont plutôt favorables pour les jeunes diplômés. Le métier est en développement et la demande, qui provient essentiellement des personnes âgées, va s'accroître.

Accès : après un bac général à dominante scientifique de préférence. Renseignez-vous auprès de l'école souhaitée pour connaître les modalités de sélection (concours ou dossier).

Salaire brut mensuel débutant : en fonction du volume de clientèle dans le libéral ; 1 828 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État pédicure-podologue (3 ans).

[Lire dossier Pédicure podologue n°2.744.](#)

Masseur-kinésithérapeute H/F : bac + 5

Sur prescription médicale, le kinésithérapeute rééduque les capacités motrices du patient par des exercices physiques, des massages ou un appareillage adapté. La plupart des kinésithérapeutes s'installent en libéral, mais ils peuvent aussi travailler pour un hôpital, un centre de rééducation...

Emploi : les kinésithérapeutes font partie des trois professions paramédicales les plus recherchées. Chaque année, environ 2 000 diplômés sortent des instituts de formation en masso-kinésithérapie (IFMK). Pour s'installer en libéral, mieux vaut cibler les zones rurales ainsi que le Nord et l'Est de la France, moins concurrentiels.

Accès : pour intégrer un IFMK, il faut réussir une 1^{re} année de licence L.AS, un parcours spécifique « accès santé » (Pass) ou une 1^{re} année de licence Staps ou biologie (qui correspond à l'année de sélection). Attention : certaines universités ont des filières n'ouvrant pas d'accès vers les IFMK, renseignez-vous bien auprès de l'établissement de formation.

Salaire brut mensuel débutant : en fonction du volume de clientèle dans le libéral ; 1 983 € dans la FPH.

Formation : diplôme d'État masseur-kinésithérapeute (5 ans).

[Lire dossier Masseur-se kinésithérapeute n°2.7522.](#)

Ostéopathe H/F : bac + 5

L'ostéopathe soigne grâce à ses mains toutes sortes de dysfonctionnements : rhumatismes, maux de dos, troubles ORL, problèmes digestifs, urinaires... Il diagnostique et traite par manipulation, palpation et massage.

Emploi : le nombre d'ostéopathes n'a cessé d'augmenter ces dernières années. En raison de cette démographie galopante, l'insertion des jeunes diplômés n'est pas facile.

Accès: spécialisation ouverte après des études de kiné, de médecine, ou sans diplôme médical préalable (bac général à dominante scientifique fortement conseillé).

Salaire brut mensuel débutant: honoraires libres.

Formation: diplôme d'ostéopathe (5 ans), dans un établissement de formation agréé par le ministère chargé de la Santé.

[Lire dossier Ostéopathe n°2.713.](#)

► Les métiers de l'appareillage médical

Audioprothésiste H/F: bac + 3

Sur prescription médicale d'un ORL, l'audioprothésiste conçoit et adapte les appareils (prothèses...) permettant de pallier les déficiences auditives des patients (malentendants, personnes âgées). Il travaille principalement en libéral, mais aussi comme salarié d'un laboratoire d'audioprothèse.

Emploi: les jeunes diplômés trouvent un emploi sans difficulté, dans certaines régions qui, moins prisées que l'Île-de-France ou le Sud, manquent cruellement d'audioprothésistes.

Accès: sur dossier et entretien après un bac général à dominante scientifique ou un bac ST2S.

Salaire brut mensuel débutant: de 1 800 € à 2 000 € en tant que salarié; à partir de 2 300 € en libéral.

Formation: diplôme d'État audioprothésiste (3 ans).

[Lire dossier Les métiers de l'appareillage médical n°2.751.](#)

Podo-orthésiste H/F: bac + 3

Spécialiste de l'appareillage du pied, le podo-orthésiste conçoit, fabrique et adapte semelles ou chaussures orthopédiques, après avoir examiné le patient. Il travaille généralement au sein d'une petite entreprise.

Emploi: les opportunités d'emploi se situent principalement dans le Nord ou l'Est de la France. Les débouchés dépendent du niveau de qualification. Les plus diplômés trouvent du travail sans difficulté.

Accès: après un bac général à dominante scientifique, STI2D, ST2S ou un diplôme de technicien podo-orthésiste.

Salaire brut mensuel débutant: environ 1 600 €.

Formation: BTS podo-orthésiste (3 ans).

[Lire dossier Les métiers de l'appareillage médical n°2.751.](#)

Orthoprothésiste H/F: bac + 3

Spécialiste du gros appareillage orthopédique, il pose des prothèses externes qui remplacent les membres amputés ou absents, ainsi que des orthèses, destinées à corriger des déformations, à suppléer une déficience osseuse, musculaire ou neurologique.

Emploi: ce sont les petites entreprises de fabrication d'appareillages qui offrent le plus de débouchés.

Accès: après un bac général à dominante scientifique, STI2D, ST2S.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic) pour l'ouvrier; 1 700 à 2 000 € pour le chef d'atelier / technicien.

Formation: CAP orthoprothésiste, bac pro technicien en appareillage orthopédique (ouvrier), BTS prothésiste-orthésiste (3 ans).

[Lire dossier Les métiers de l'appareillage médical n°2.751.](#)

Orthopédiste-orthésiste H/F: bac + 3

L'orthopédiste-orthésiste s'occupe du petit appareillage soulageant les affections liées aux pathologies osseuses, articulaires, musculaires, viscérales et circulatoires.

Emploi: Les entreprises de fabrication, la plupart avec de faibles effectifs, sont celles qui recrutent le plus.

Accès: après un bac général à dominante scientifique, STI2D, ST2S.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic) à 1 700 €.

Formation: bac pro technicien en appareillage orthopédique (ouvrier), titre certifié d'orthopédiste, orthésiste, BTS prothésiste-orthésiste (3 ans)

[Lire dossier Les métiers de l'appareillage médical n°2.751.](#)

► Les métiers médico-techniques

Du niveau 3^e à bac + 7.

Conducteur ambulancier H/F: niveau 3^e

Il assure les trajets entre le domicile des malades et le centre de santé, pour le compte d'un hôpital public ou privé, ou d'un organisme de type Croix-Rouge. Responsable du véhicule médical, il doit aussi prendre en charge le patient, voire lui prodiguer les premiers soins. Il peut être assisté par un auxiliaire ambulancier.

Emploi: le marché de l'emploi est favorable. Chaque année, 1 500 postes sont à pourvoir, surtout en Île-de-France et dans les grandes villes, où se situent les entreprises d'ambulances les plus importantes.

Accès: épreuves de sélection niveau 3^e + permis B depuis 3 ans.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic).

Formation: diplôme d'État ambulancier (18 semaines), attestation d'auxiliaire ambulancier.

[Lire dossier Ambulancier-ère n°2.746.](#)

Brancardier H/F: niveau 3^e

Le brancardier est chargé du transport et de l'accompagnement des malades à l'intérieur des centres de soins (hôpital, clinique, maternité) dans les meilleures conditions possible. Pour cela, il doit choisir le mode de transport adapté à l'état de santé du patient: fauteuil roulant avec potence, chariot-brancard, brancard-lit... Il aide les malades à s'installer sur le brancard et, au besoin, les déplace ou les porte lui-même. Il doit donc connaître les gestes de premiers secours, mais aussi les techniques de manutention. Il est responsable de l'entretien de son matériel.

Emploi: les brancardiers sont recrutés aussi bien dans les établissements publics que privés.

Accès: aucun niveau de diplôme exigé.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic) dans la FPH.

Formation: AFGSU2 (attestation de formation aux gestes et soins d'urgence de niveau 2)

[Lire dossier Ambulancier-ère n°2.746.](#)

Régulateur en transport sanitaire H/F: niveau 3^e

Au sein d'un service dédié ou dans une société spécialisée, le régulateur organise le transport des patients qui ont besoin d'une ambulance ou d'un VSL. Posté derrière son écran, le casque vissé sur les oreilles, il coordonne et optimise les transports médicaux ou sanitaires.

Emploi: les régulateurs sont recrutés principalement dans les établissements privés.

Accès: aucun niveau de diplôme exigé.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic) à 1 700 €.

Formation: diplôme d'État ambulancier, BTS gestion des transports et logistique associée, titre professionnel (bac + 2) exploitant régulateur en transport routier de voyageurs, titre professionnel (bac + 3) responsable production transport de personnes.

Assistant dentaire H/F: niveau 3^e

Aide du chirurgien-dentiste, l'assistant dentaire prend les rendez-vous, met les dossiers à jour, tient la comptabilité. Son rôle est aussi sanitaire: il

stérilise le matériel, prépare les prothèses, assiste les interventions.

Emploi: les postes à pourvoir sont répartis sur l'ensemble du territoire et les chirurgiens-dentistes sont nombreux à rechercher ces collaborateurs.

Accès: sélection après le diplôme national du brevet (niveau bac recommandé).

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic).

Formation: titre d'assistant dentaire (18 mois), par alternance.

[Lire dossier Chirurgien-ne-dentiste et assistant-e dentaire n°2.721.](#)

Prothésiste dentaire H/F: bac + 2

À partir d'une empreinte réalisée par le dentiste, le prothésiste crée des appareils de prothèse dentaire (couronnes, bridges, implants...) en utilisant les matériaux les plus perfectionnés: métal, résine, céramique...

Emploi: les entreprises ont du mal à recruter des prothésistes dentaires pour répondre aux nouveaux besoins (esthétisme, vieillissement de la population...). Chaque année, 1 000 postes seraient à pourvoir pour remplacer les départs en retraite.

Accès: après une classe de 3^e ou le bac.

Salaire brut mensuel débutant: 1 700 €.

Formation: Bac pro technicien en prothèse dentaire (assistant prothésiste dentaire); BTS prothésiste dentaire

[Lire dossier Prothésiste dentaire n°2.723.](#)

Préparateur en pharmacie H/F: bac + 2

Bras droit du pharmacien, le préparateur travaille surtout en officine. Il prépare les prescriptions médicales, réalise des préparations, gère les stocks de médicaments et les vend à la clientèle.

Emploi: environ 63 000 préparateurs exercent en France dont 90 % en pharmacie. Les perspectives de recrutement et les débouchés varient en fonction des régions. Il faut donc accepter une certaine mobilité géographique pour saisir les opportunités. Les hôpitaux proposent, chaque année, quelques postes de préparateur en pharmacie accessibles sur concours.

Accès: bac général à dominante scientifique ou STL.

Salaire brut mensuel débutant: 1 646 € (Smic); 1 827 € dans la FPH.

Formation: Deust préparateur technicien en pharmacie, diplôme de préparateur en pharmacie hospitalière.

[Lire dossier Pharmacien-ne et préparateur-trice en pharmacie n°2.731.](#)

Opticien-lunetier H/F : bac + 2

Il travaille le plus souvent dans une boutique. Outre sa fonction commerciale, il taille, calibre et monte les verres correcteurs. Il peut travailler sur prescription médicale ou évaluer lui-même l'acuité visuelle du client.

Emploi : les jeunes diplômés ne rencontrent aucune difficulté d'embauche. Les prévisions d'emploi restent favorables, près de la moitié des Français portant des lunettes ou des lentilles.

Accès : après un bac général à dominante scientifique.

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 2 200 €.

Formation : BTS opticien-lunetier (OL).

[Lire dossier Les métiers de l'optique-lunetterie n°2.748.](#)

Visiteur médical H/F : bac + 2

Il est chargé de promouvoir les nouveaux produits d'un laboratoire pharmaceutique auprès des médecins ou des pharmaciens : composition, contre-indications, effets, mode d'emploi. Son rôle est d'informer.

Emploi : la profession est aujourd'hui en perte de vitesse. On compte actuellement environ 13 000 visiteurs médicaux en France, contre plus de 23 000 en 2005. Les principaux laboratoires prévoient de réduire leurs équipes de visiteurs médicaux.

Accès : bac + 2.

Salaire brut mensuel débutant : 1 800 € + primes d'intéressement selon les laboratoires.

Formation : DU (1 an), licence pro (1 an) ou titre de délégué pharmaceutique (9 ou 12 mois).

[Lire dossier Délégué-e médical-e n°2.733.](#)

Technicien de laboratoire médical H/F : bac + 2 ou + 3

Qu'il travaille à l'hôpital ou dans un laboratoire d'analyses privé, le laborantin exécute les examens permettant d'établir un diagnostic ou de vérifier l'efficacité d'un traitement : il prépare les outils, effectue les prélèvements, tire les conclusions.

Emploi : des besoins de recrutement ont émergé durant la crise sanitaire pour faire face à la demande. Cependant, l'automatisation et l'informatisation des équipements d'analyse ont tendance à freiner les recrutements en temps normal.

Accès : pour préparer le diplôme d'État de technicien de laboratoire médical, renseignez-vous auprès de l'école souhaitée pour connaître les modalités de sélection (concours ou dossier). Les autres formations existantes ont un accès sur dossier, après un bac général à dominante scientifique ou STL.

Salaire brut mensuel débutant : 1 700 €

Formation : diplôme d'État technicien de laboratoire médical (DETLM) (3 ans); BTS analyses de biologie médicale (ABM); BTS biotechnologies ; BTS bioanalyses et contrôles (BC); BTSA analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques (Anabiotec); Deust analyses des milieux biologiques; BUT génie biologique parcours biologie médicale et biotechnologie (GB BMB) (ex-DUT).

[Lire dossier Les métiers de la biologie n°2.841.](#)

Manipulateur en électroradiologie H/F : bac + 3

Sur prescription médicale, il effectue des examens et des traitements via des techniques d'électrologie ou d'imagerie médicale (scanner, IRM...).

Emploi : la profession recrute. La demande croissante en examens médicaux et l'augmentation du nombre de cabinets privés offrent des perspectives d'emploi intéressantes pour les jeunes diplômés.

Accès : après un bac général à dominante scientifique, ST2S ou STL. Renseignez-vous auprès de l'école souhaitée pour connaître les modalités de sélection (concours ou dossier).

Salaire brut mensuel débutant : 1 827 € dans le public; 2 000 € dans le privé.

Formation : diplôme d'État manipulateur d'électroradiologie médicale en école ou diplôme de technicien supérieur en imagerie médicale et radiologie thérapeutique en lycée technique (3 ans).

[Lire dossier Manipulateur-trice en électroradiologie n°2.747.](#)

Physicien médical H/F : bac + 7

Spécialiste des équipements médicaux fonctionnant à base d'irradiation, le physicien médical est un professionnel de santé. Il définit et optimise les protocoles de traitement des cancers en radiothérapie. Il assure aussi un suivi technique et qualitatif des équipements d'imagerie médicale.

Emploi : nouveau métier, le radiophysicien est reconnu comme professionnel de santé depuis 2017.

Accès : bac général à dominante spécifique.

Salaire brut mensuel débutant : 2 600 €

Formation : master en radiophysique + DQPRM - diplôme de qualification en physique radiologique et médicale

► Assistance et secrétariat

Secrétaire médical H/F : bac + 1

Le secrétaire médical est salarié d'un centre hospitalier, d'un cabinet médical ou d'un centre de soins. Ses missions : tenir le standard téléphonique, organiser les rendez-vous, accueillir les patients...

Emploi : peu de difficultés pour trouver du travail. De nouveaux débouchés apparaissent, notamment, dans le social, où les tâches administratives sont moins importantes.

Accès : après un bac ST2S.

Autre appellation : secrétaire médico-sociale.

Salaire brut mensuel débutant : 1 646 € (Smic).

Formation : titre certifié de secrétaire médical (1 an), notamment à la Croix-Rouge.

[Lire dossier Secrétaire médical·e n°2.712.](#)

Assistant médical H/F : bac

L'assistant médical travaille aux côtés d'un médecin généraliste. Il l'épaulé et le décharge d'un certain nombre de missions, notamment administratives : accueil, gestion de dossier... Il peut également assurer des tâches en lien avec la consultation, comme la prise de constantes, l'aide au déshabillage ou encore l'aide à la réalisation d'actes techniques. Enfin, il a une mission d'organisation et de coordination avec les autres acteurs du monde médical dans la prise en charge des patients.

Libéré de certaines contraintes, le médecin généraliste peut ainsi recevoir davantage de patients.

Emploi : durant l'année 2022, 4 000 postes d'assistants médicaux devraient être créés.

Accès : après un bac général, un bac techno ST2S.

Salaire brut mensuel débutant : environ 2 000 €.

Formation : CQP assistant médical. Cette formation est adaptée au profil de l'élève (soignant ou non). Pour postuler, vous devez vous faire pré-embaucher par un généraliste ; c'est lui qui vous inscrira à la formation. Le métier peut également être exercé par les titulaires des diplômes d'État d'infirmier, d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture.

Assistant de régulation médicale H/F : bac

Lorsqu'une personne appelle un centre d'urgence médicale (Samu, par exemple), l'assistant de régulation médicale (ARM) est son premier interlocuteur. C'est le premier maillon de la chaîne de secours : il se charge d'accueillir, de rassurer l'appelant et d'analyser sa situation pour déterminer si elle nécessite d'envoyer les secours.

Emploi : le métier se professionnalise et nécessite désormais un diplôme spécifique.

Accès : après un bac général, un bac techno ST2S.

Salaire brut mensuel débutant : 1 800 €.

Formation : diplôme de régulation médicale

[Voir liste 2 du carnet d'adresses.](#)

► Autres métiers

Hydrothérapeute H/F : CAP

Il prodigue les soins aux curistes (eau de mer, algues, boue...) sur prescription médicale. Il travaille en centre de thalassothérapie ou de balnéothérapie.

Autres appellations : agent hydrothermal, agent thermal.

Emploi : la diversité des établissements proposant des services liés au thermalisme ou à la thalassothérapie offre de nombreuses perspectives d'emploi, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Salaire brut mensuel débutant : 1 646 € (Smic).

Formation : CQP hydrotechnicien en institut de thalassothérapie, titre d'agent polyvalent thermal et/ou en centre de bien-être, titre d'hydrobalnéologue. Après le bac : DU pratique des soins en hydrothérapie.

[Lire dossier Les métiers de la coiffure, de l'esthétique et du bien-être n°2.79.](#)

Thanatopracteur H/F : bac

Après un décès, le thanatopracteur effectue des soins qui permettent au corps de mieux se conserver.

Emploi : des postes sont à pourvoir.

Accès : niveau bac.

Salaire brut mensuel débutant : 1 646 € (Smic).

Formation : diplôme national de thanatopraxie (1 an).

[Lire dossiers Les métiers du funéraire n°2.97 ; Les métiers de la gestion hospitalière, sanitaire et sociale n°2.710.](#)

Carnet d'adresses

► Liste 1

Sites de référence

<https://solidarites-sante.gouv.fr/metiers-et-concours>

Édité par : ministère des Solidarités et de la Santé
Sur le site : présentation des 200 métiers de la santé et des métiers du travail social : pratique professionnelle, niveau d'études, rémunération, concours. Recherche par ordre alphabétique, par familles et niveaux d'études. Sites utiles, modalités de recrutement dans les établissements publics.

www.cidj.com/SQR

Édité par : Ces secteurs qui recrutent - Guide 2022-2023, 8^e édition
Sur le site : intégralement revisitée, cette 8^e édition du guide « Ces secteurs qui recrutent » synthétise les données-clés d'une cinquantaine de secteurs : perspectives de recrutement, métiers porteurs, place des jeunes, 250 entreprises qui recrutent... Guide pratique destiné aux professionnels de l'orientation et de l'emploi et au grand public.

www.cng.sante.fr

Édité par : Centre national de gestion des praticiens hospitaliers et des personnels de direction de la fonction publique hospitalière
Sur le site : informations sur les concours et examens, textes réglementaires, calendrier, bourse de l'emploi hospitalier.

www.emploipublic.fr/fonction-publique-hospitaliere-olfp-3

Édité par : Emploi public.fr santé-social
Sur le site : offres d'emploi dans la fonction publique hospitalière, CVthèque, secteurs qui recrutent, fiches métiers, calendrier des concours, information sur la fonction publique, conseils aux candidats, actualités.

www.lasecurecrute.fr

Édité par : Les métiers de la sécurité sociale
Sur le site : présentation des métiers, offres d'emploi, carrières et formations, actualités, candidature en ligne.

www.remede.org

Édité par : La 1^{er} communauté médicale remede
Sur le site : actualités du secteur médical, offres d'emploi, annuaire des membres, forum. Détail des études de santé, statistiques, annales, témoignages, travaux universitaires. Informations sur les différents secteurs (médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique) : exercices à l'hôpital et en libéral, recrutement, formations.

► Liste 2

Diplôme d'assistant de régulation médicale

Le diplôme d'État d'assistant de régulation médicale se prépare pendant 1 an au sein des CFARM, en formation initiale ou continue. La sélection se fait sur dossier et entretien.

13015 Marseille

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 04 91 96 67 69
<http://fr.ap-hm.fr/site/cfarm>

21000 Dijon

Centre de formation d'assistant de régulation médicale Bourgogne Franche-Comté
France
Tél : 03 80 29 35 02
www.chu-dijon.fr/emploi-formations/campus-paramedical/cfarm-bourgogne-franche-comte

30900 Nîmes

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 04 66 68 55 55
www.chu-nimes.fr

38000 Grenoble

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 04 76 76 84 28
www.chu-grenoble.fr

49000 Angers

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 02 41 35 62 19
www.chu-angers.fr

51100 Reims

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 03 26 83 28 47
www.chu-reims.fr

54000 Nancy

Centre de formation d'assistant de régulation médicale du CHRU de Nancy
Tél : 03 83 85 25 69
<http://campus.chru-nancy.fr>

56000 Vannes

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 02 97 46 84 00
www.ifsi-vannes.fr

75014 Paris

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
<http://cfdc.aphp.fr/cfarm/>

80000 Amiens

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 03 22 08 87 25
www.chu-amiens.fr/etudiants

86000 Poitiers

Centre de formation d'assistant de régulation médicale
Tél : 05 49 44 30 41
www.chu-poitiers.fr